



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journal de PilouBearn

N°58 - OCTOBRE (OUCTOÛBRE) 2025

RENCONTRE
RICHARD LACAZETTE

QU'AT SÈY
AS-TU RÉUSSI TON PARI ?



Edito

As-tu réussi ton pari ?

Je ne sais pas si j'ai réussi ma vie, mais j'ai réussi à faire de la chanson « Place des Grands Hommes » une sorte de fil rouge de celle-ci. En la parodiant que modérément, « Et toi Pierrot qui ambitionnait simplement d'être heureux dans la vie, as-tu réussi ton pari ? », cette chanson me permet de faire le point : ai-je réussi ma vie ? Et toi qui lis ces lignes la tienne ?

Le travail, logiquement. Je ne sais pas si j'ai réussi ma vie, mais j'ai réussi à apprendre aux jeunes deux ou trois compétences qui leur seront utiles dans leurs métiers futurs. De la technique, du savoir-faire, mais aussi et je l'espère du plus profond de moi-même du savoir-être. Quelles que soient tes missions, si tu y trouves un quelconque intérêt (épanouissement, salaire, équilibre pro-perso...) : tu as réussi ta vie.

Les à-côtés, évidemment. Je ne sais pas si j'ai réussi ma vie, mais j'ai réussi à ce que mes passions restent des passions. J'ai écrit des livres, je peux partager mes coups de cœurs patrimoine et valoriser mon petit Béarn. Raconter mes humeurs tous les mois aussi. Un collègue dit qu'une passion est ce que tu fais lorsque tu as du temps de libre, une fois que toutes tes obligations sont terminées, ce vers quoi tu vas naturellement. Quelle que soit ladite passion, à partir du moment où tu en as une (musique, bricolage, sport...) : tu as réussi ta vie.

Le personnel, fondamentalement. Je ne sais pas si j'ai réussi ma vie, mais j'ai réussi à entretenir des liens amicaux et familiaux auxquels je tiens plus que tout. Des moments formidables, des plus durs, des larmes de joie et de tristesse ponctuent notre vie à tous. Si tu peux toi aussi reprendre cette citation issue d'une douceur pleine de miel « Quelle chance j'ai d'avoir quelque chose qui me rend si difficile de dire au revoir » : tu as réussi ta vie.

Je ne sais pas si j'ai réussi ma vie, mais j'ai tout ça, j'ai réussi à être heureux. **Pari réussi.**



Retrouvez mon mot du mois dans l'édito du numéro 306 de La Gazette du Béarn des Gaves : réussir, c'est quoi ?

Foncez lire ce numéro, vous pourrez le cocher de votre To Do List !



Par chez vous Per bòste

Il y a des images qui font plus bizarre que d'autres, celle-ci en est.

Nos belles tribunes de Darralde à Navarrenx, théâtre des rêves du Stade Navarrais sont tombées, pour connaître une sacrée... mise à neuf, dirons-nous.

À la fin des années 1950, le stade Darralde de Navarrenx, dédié au rugby depuis un demi-siècle, fait peau neuve. En 1959, le Conseil municipal décide d'y construire des tribunes en ciment armé, financées en grande partie par le ministère de la Jeunesse et des Sports. Achievées en 1961, elles abritent aussi des douches ouvertes 2 jours par semaine aux habitants. Le stade rénové accueille désormais rugby, football, athlétisme et courses de chevaux. L'inauguration officielle a lieu le 26 août 1962, lors d'un match entre la Section Paloise et le Stado Tarbais, devant une foule nombreuse.

Pour des questions de sécurité, elles ont été détruites ce mois-ci et auront donc été debout plus de 65 ans !



WORK IN PROGRESS



Merci Michel, coprésident du SNR,
pour cet émouvant cliché.

RICHARD LACAZETTE

FIDÈLE À LA REINE !

C'est à la taverne Au Bouton Qui Saute, à Préchacq-Josbaig (hélas fermée depuis) que Richard Lacazette, fondateur et président de la Compagnie des Écharpes Blanches, raconte son histoire. Autour d'une cervoise et de chingars grillés, il parle avec passion de ce qui est devenu bien plus qu'une association : une aventure humaine et historique unique en Béarn.

Agent jardinier municipal à Navarrenx, Richard passe ses journées au pied des remparts qu'il connaît par cœur. Mais derrière le travailleur discret se cache un passionné d'histoire. Ces murailles, témoins d'un passé riche, éveillent en lui le désir de transmettre et de faire revivre la mémoire locale. De cette passion naît une idée : créer une association historique. Le projet prend forme en 2019, quand il rencontre Valéry lors de la cérémonie du 8 mai. Ensemble, ils décident d'aborder un sujet peu traité : la Troisième Guerre de Religion en Béarn, menée par Jeanne d'Albret, mère d'Henri IV. Un choix audacieux : c'est le seul conflit majeur qu'ait connu le Béarn en tant qu'État souverain.

Lors des Médiévales de Navarrenx, en août 2019, ils présentent pour la première fois leur association : un canon, quelques armes factices, des drapeaux béarnais et navarraï, un portrait d'Henri IV... et surtout, des costumes. C'est cette idée, incarner l'Histoire pour mieux la raconter, qui deviendra leur marque fabrique. Les bases sont posées : la Compagnie des Écharpes Blanches est née.

Depuis, la troupe s'est agrandie. Des jeunes, des familles, des passionnés d'histoire ou de simples curieux ont rejoint l'aventure. Valéry a suivi d'autres projets, mais d'autres sont devenus des piliers, à commencer par Svetlana, amie d'enfance de Richard, devenue sa partenaire de scène et de vie. Leur complicité illustre à merveille l'esprit de la troupe : entraide, camaraderie et bonne humeur.

Sur scène, cette alchimie saute aux yeux. Les saynètes sont drôles, rythmées et pleines de vie. Mais surtout, le public devient acteur : il manipule les armes, essaie les tenues, ressent le poids des équipements (jusqu'à 25 kilos !) et comprend l'effort qu'il fallait pour armer un chevalier ou vêtir une reine.

Les costumes sont la fierté de Richard. Avec son équipe, il mène un travail minutieux de recherche à partir d'ouvrages d'époque pour reproduire fidèlement les habits des troupes protestantes, ces "corbeaux" vêtus de noir et traversés d'une écharpe blanche. De là vient le nom de la Compagnie.

La Compagnie ne se limite pas à jouer. Sous l'impulsion de Richard, elle organise des visites interactives de la cité fortifiée de Navarrenx. Les visiteurs plongent 450 ans en arrière, revivant le siège où les troupes catholiques du Roi de

Richard en deux mots

Né le 23.10.1990 à Oloron-Ste-Marie, vit à Préchacq-Josbaig
2009 : Brevet agricole Aménagement du Territoire - lycée agri. de Soeix
2013 : Bac technique Aménagement paysager - lycée agricole de Soeix
Depuis 2015 : Agent municipal à la Commune de Navarrenx
Depuis août 2019 : président de La Compagnie des Écharpes Blanches

Passionné d'histoire bien sûr, surtout de l'aspect huguenot et militaire du Béarn, mais aussi de son petit patrimoine local !

France menaçaient le bastion protestant de Jeanne d'Albret. Costumes, dialogues et humour font de ces visites un véritable voyage dans le temps. L'association anime aussi plusieurs lieux patrimoniaux :

- La Poudrière (2021), qui expose armes à feu et poudre noire
- Le Centre d'Interprétation de Navarrenx (2022), avec maquettes, armures et cartes
- Le musée Milou (2023), consacré aux métiers d'antan
- La salle des gardes (2023), qui recrée la vie quotidienne des soldats

Grâce à ces actions, la Compagnie s'impose comme un acteur culturel majeur de Navarrenx. Et son rayonnement dépasse les frontières du Béarn : St-Goin, Bidache, Lanne-en-Barétous, jusqu'à Sully-sur-Loire où elle s'est produite devant 50 000 spectateurs. Unique en France, elle est la seule à traiter des Guerres de Religion vues depuis le Béarn. Président, animateur, costumier, chercheur, conteur... Richard est partout. Il a même retranscrit le Journal du siège de Navarrenx pour le rendre accessible au grand public, preuve de son engagement à vulgariser sans dénaturer. Passionné et pédagogue, il s'investit corps et âme pour transmettre une histoire souvent méconnue, mais profondément enracinée dans le territoire.

Pour autant, Richard garde une humilité rare. Il le répète avec conviction : « Je ne suis qu'un porteur d'idées. » Et il sait le souligner, et ô combien il a raison : il ne serait rien sans des acolytes motivés, instruits et passionnés. Chacun y amène sa pierre à l'édifice, qu'il soit passionné de costumes historiques, de Béarn, d'histoire, ou simple curieux... Richard les compare volontiers aux regaiches d'autrefois – ces intendants discrets qui ne portaient pas les armes, mais dont dépendait la survie du camp.

Aujourd'hui, la Compagnie des Écharpes Blanches est solidement ancrée dans le paysage culturel du Béarn. Elle attire les touristes, émerveille les enfants, nourrit la curiosité des passionnés et fait rayonner Navarrenx bien au-delà de ses remparts.

Mais pour Richard, l'aventure ne fait que commencer. Il souhaite approfondir les recherches sur les huguenots béarnais, renforcer la valorisation des remparts et recruter de nouveaux bénévoles. Ses ambitions sont claires : continuer à faire vivre l'histoire, ensemble.

Désormais, vous connaissez Richard, l'homme qui a su donner chair à l'histoire béarnaise. Un conteur en costume, un bâtisseur de mémoire, mais surtout un homme reconnaissant envers celles et ceux qui, chaque jour, écrivent à ses côtés la belle épopée des Écharpes Blanches.



“Le porteur d'idées ne serait rien sans des membres motivés, instruits et passionnés.”

Richard Lacazette

La photo du mois

La foto deu més



Pays de Béarn, an de grâce 1347
(Photo prise au château de Pau)

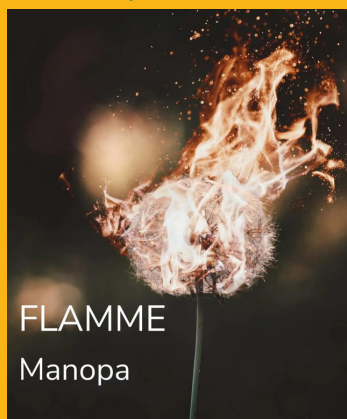
Gaston III (le fameux Fébus) avait un rêve : faire du Béarn un pays souverain et neutre. Indépendant donc. Le Prince Soleil profite de la Guerre de Cent Ans pour prendre ses distances avec le royaume de France.

Le 25 septembre 1347, il déclare à un envoyé du roi de France que le Béarn est une terre qu'il « tient de Dieu et de nul homme au monde »* : une déclaration d'indépendance. Après les échecs français et anglais à obtenir un hommage de Fébus, la vicomté autonome devient de facto une principauté souveraine.

* ou « Je ne tiens mon pays de Béarn que de Dieu et de mon épée ! » selon les sources.

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu més



Faut-il encore présenter les amis de Manopa ? Eux qui ont sorti il y a peu un EP (mieux qu'un single, plus court qu'un album) de quatre titres. Mille croix blanches a déjà été présenté dans ce mensuel, mais la diffusion sur toutes les plateformes de streaming de cet EP est la parfaite occasion de rappeler qu'il faut soutenir

au possible les groupes locaux, tous, mais si en plus ils composent, ne boudons pas notre plaisir !

Flamme, EP de quatre titres de Manopa
Dispo sur toutes les plateformes (dep. septembre 2025)

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

**HEUREUX
UROUS**



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Prochain numéro : le Montanères
Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN